

# Pas si facile de trouver un petit boulot pour l'été

**EMPLOI** La Maison de l'emploi organisait hier Jobs d'été, pour les étudiants et lycéens

L'an dernier, l'opération Jobs d'été organisée par la Maison de l'emploi à Sarlat et d'autres organismes sur l'ensemble du Périgord noir, proposait 65 offres d'emploi pour la saison estivale. 270 jeunes avaient répondu à l'appel. On aurait pu craindre une baisse des offres, cette année, en raison de la crise, comme cela avait été constaté le mois dernier lors de la journée de l'emploi. Finalement non. Il y avait hier 70 offres pour juillet et août à pourvoir principalement dans l'hôtellerie-restauration (22), l'hôtellerie de plein air (23) puis en divers (grande distribution, canoës, guide dans des sites...).

« Les employés ont peur pour des emplois saisonniers sur une longue période mais ils savent qu'ils vont travailler en juillet et août », analyse Patricia Lebon, conseillère à la Mission locale. Hier, lycéens et étudiants ont donc défilé devant les panneaux d'offres, pianoté sur les ordinateurs à la recherche d'un petit boulot estival et rencontré une des conseillères en droit du travail ou en rédaction de CV.

## Trop jeune

Pauline Lamouche, 18 ans, étudiante en licence de biologie à Bordeaux, est venue faire un petit tour rapide avant de prendre le train pour retourner à l'université. « J'étais déjà venue l'an dernier mais je n'avais pas trouvé car j'étais trop jeune. Il y a deux ans, j'avais



Pauline, étudiante à Bordeaux, est venue chercher un petit boulot pour le mois juillet car elle en a déjà trouvé un pour le mois d'août. PHOTO: F. D.

fait de la comptabilité dans une entreprise d'un membre de ma famille. Je n'ai pas trop le temps pour chercher. J'ai déjà regardé sur Internet mais je n'ai rien trouvé. Je cherche un peu tout, de préférence en juillet. Je suis déçue car je pensais rencontrer des employeurs. »

L'an dernier, le dispositif avait invité des employeurs mais l'expérience n'avait pas été très concluante. En effet, les employeurs cherchent surtout des saisonniers majeurs car la législation du travail est plus stricte avec les mineurs : in-

terdiction de les faire travailler avant 6 heures et après 22 heures, de leur faire vendre de l'alcool... contraignant pour des postes dans la restauration, l'hôtellerie ou les campings. Comme beaucoup de mineurs viennent à ce type de journées, les employeurs n'avaient pas été satisfaits.

## Absence des employeurs

D'ailleurs, leur non présence a peut-être eu une petite répercussion sur le succès de la journée car ils n'étaient que 220 contre 270

l'année passée. La crise a tout de même eu un effet hier car des demandeurs plus âgés sont passés alors qu'ils boudent habituellement ces contrats courts, comme Cathy, 33 ans, qui travaille à temps partiel dans le domaine du service à la personne. « Je cherche un emploi à l'année mais j'ai du mal à trouver. Je vais suivre une formation en septembre alors pourquoi pas prendre un mi-temps cet été en complément ? »

**Franck Delage**  
sec.sarlat@sudouest.com